

## ESPAGNE

### SANATORIUM DE MADRID

Du 1<sup>er</sup> mars au 30 octobre 1896, 551 soldats ont été soignés dans la salle Saint-Jean, au Sanatorium de Madrid, par le D<sup>r</sup> Joseph Pando y Valle, aidé de son assistant, M. Abélard Rey Abalo. Des cas de toute espèce y ont été traités, mais les maladies qui ont prédominé sont l'anémie, les fièvres paludéennes et la tuberculose pulmonaire ; quelques cas de gale, quelques affections des yeux, quelques hernies inguinales, et du rhumatisme sous toutes ses formes.

Le D<sup>r</sup> Joaquin Decrèf, directeur et propriétaire de l'institut de mécano-thérapie et d'hydrothérapie situé à la rue del Barquillo, a donné gratuitement ses soins à tous les soldats pour lesquels son concours a été sollicité.

Le Comité central de la Croix-Rouge subvient à tous les frais qu'entraîne l'enterrement des soldats morts au Sanatorium. Il a même nommé dans son sein une commission chargée de le représenter à ces cérémonies funèbres.

Dans la longue liste des dons offerts au Sanatorium de Madrid, nous relevons celui de la Caisse d'épargne de cette ville, qui a remis à quinze soldats un carnet de dépôt, et celui du Comité départemental français de la Gironde, consistant en cinquante caisses de vin de Bordeaux et vingt de sulfate de quinine Robur.

La fête de Noël a été célébrée au Sanatorium central avec une grande solennité. Une foule d'invitations avaient été faites, car le Comité central de la Croix-Rouge avait voulu donner à cette fête tout l'éclat possible. Après la messe, dite par le chapelain de l'établissement, un dîner réunit les soldats dans la salle à manger. Les Dames de la Croix-Rouge les servaient, et une foule d'officiers allaient de l'un à l'autre des convives, les félicitant et les encourageant.

M. le marquis de Villalbos, bienfaiteur infatigable de la Croix-Rouge espagnole, a cédé au Comité central le magnifique hôtel qu'il possède à Bellas Vistas, près de Madrid, pour qu'on puisse l'aménager de manière à recevoir des soldats qui ne trouveraient pas de place au Sanatorium.

Les villes de province qui se sont plus particulièrement distinguées par leur empressement à recueillir et à soigner les soldats malades au retour de Cuba, sont celles de Ségovie, Bilbao, Grenade, Saragosse, Lérida, Tortosa, Jaca et Huesca, où vient de s'organiser une commission de Dames.

---

#### LE COMITÉ DE CARDENAS (CUBA)

Le grand renom qu'a acquis la section de la Croix-Rouge de Cardenas fait que tous les soldats qui tombent malades ou qui sont blessés dans les environs de cette ville demandent à être conduits à l'hôpital de la Société, laquelle, débordée de demandes et ne voulant refuser personne, a dû faire des prodiges pour sortir victorieuse de la crise qu'elle a traversée. L'hôpital de la Croix-Rouge étant devenu insuffisant, l'autorité militaire en a fait installer un autre, où ont été transportés les soldats qui n'avaient pu trouver place dans le premier. Il faut citer les brillants services rendus à la Croix-Rouge de Cardenas par le Dr Alexandre Negra, auquel la Société a décerné une médaille d'or.

---

## FRANCE

#### LE DUC D'AUMALE

Paris, le 10 juin 1897.

*Monsieur Moynier, président du Comité international de la Croix-Rouge.*

MONSIEUR LE PRÉSIDENT,

Nous avons l'honneur de vous informer du décès de Son Altesse Royale Monseigneur le duc d'Aumale,

La Société française de secours aux blessés militaires a ressenti